

大学法语课本

教师手册

(第三学年上学期用)

齐 香 杨维仪编

商 务 印 书 馆



大学法语课本

教师手册

(第三学年上学期用)

齐香 杨维仪 编

商务印书馆

1981年·北京

大学法语课本

教师手册

(第三学年上学期用)

齐香 杨维仪 编

商务印书馆出版

(北京王府井大街36号)

新华书店北京发行所发行

一五〇二工厂印刷

统一书号: 9017·1119

1981年7月第1版

开本 850×1168 1/32

1981年7月北京第1次印刷

字数 103 千

印数 3,800 册

印张 2 1/4

定价: 0.39 元

Avant-propos

Le présent fascicule donne les corrigés des exercices et des annotations pour les textes qui figurent dans le Manuel de Français de 3e année, à l'usage des écoles supérieures.

Qu'il nous soit permis d'espérer rendre service aux jeunes enseignants de français et aux personnes qui apprennent cette langue en autodidactes, avec notre manuel.

Les corrigés sont présentés à titre d'exemples et ne doivent pas être considérés comme seules réponses valables, d'autres façons d'y répondre seraient bonnes aussi, à condition qu'elles soient correctes.

Nous serons reconnaissants à ceux qui voudront bien nous signaler les insuffisances et les fautes qu'ils découvriront dans ce manuel.

A tous ceux qui nous ont apporté leur aide bénévole pour la rédaction du manuel, nous adressons ici nos sincères remerciements. Nous remercions particulièrement Mademoiselle D. Bernard dont les conseils nous ont été des plus précieux pour mener à bien notre travail.

1. MES CAOUTCHOUCS

ANNOTATIONS SUPPLEMENTAIRES

Cabas — panier à provisions souple, en paille.

Attirail — ensemble d'objets divers, nécessaires pour un usage.

Par exemple, l'attirail de pêche comprend la canne, la boîte et l'hameçon. Tout l'attirail du wagon des pauvres, c'est-à-dire ce qu'on trouve toujours dans un wagon des pauvres.

Un grand tambour-major de Champenoise — Le tambour-major est un sous-officier qui commande les tambours et les clairons d'un régiment. C'est généralement un homme grand et fort. La Champenoise du texte est si grande et si forte qu'on dirait un tambour-major.

Je ne mangeai rien *de* toute la route. — La préposition «de» signifie ici «pendant», s'emploie avec le verbe à la forme négative. 1. Je n'ai pas travaillé *de* toute la journée. 2. Elle ne dort pas *de* deux nuits *de* suite. 3. De ma vie je n'ai vu chose pareille.

*C'est qu'*autour de moi ... — tournure figée, le verbe se met toujours au présent.

Un grand coquin de panier — dialecte du Midi.

Sa dame — *fam.* sa femme.

Ce n'est pas la faim ... — expression figée, le verbe peut s'accorder ou non en temps avec les autres verbes.

Dieu! que j'ai eu froid! — Le verbe est au passé composé, parce que la phrase est du discours direct libre.

Où donc? — «Donc» sert à souligner la tournure interrogative.

Rien qu'une campagne pelée — A part une campagne pelée, il n'y avait rien.

1. Je vous ai dit la vérité, rien que la vérité. 2. La salle était presque vide. Rien qu'un bureau et quelques chaises.

Bec de gaz — lampe à gaz installée dans les rues. Cela n'existe plus que dans les petites villes ou les vieux quartiers.

EXERCICES

- V. 1. les; de 2. de, de 3. de 4. d'une, de, de 5. de 6. de, le (du) 7. d' 8. de 9. 10. la, la

- VI. 1. à 2. de 3. en 4. 5. à 6. à 7. avec 8. de 9. à 10. de, d' 11. vers, dans 12. de
- VII. 1. resta 2. demeura 3. parla 4. cherchâmes, fit, cherchâmes (cherchions), nous perdîmes (perdions) 5. fut, j'entendis, vis, montait 6. marchâmes, enveloppaient 7. attaqua, fut repoussé 8. connut
- VIII. faisait, apportaient, étaient couvertes, eurent, prirent, restèrent, essayèrent, fut, furent obligés, était, avait rendu, vit, voulait, laissâmes, mourut, cessèrent, mort, prit
- X. 1. L'un portait le filet, l'autre une ligne.
 2. A tout moment le pays changeait d'aspect et le ciel de lumière.
 3. Un employé criait: «Les voyageurs pour Paris, en wagon.»
 4. Vos passeports, s'il vous plaît.
 5. — Avez-vous quelque chose à déclarer? — Rien.
 6. — Comment trouvez-vous ce tableau? — Admirable.
 7. Ils craignent la vérité comme le feu.
 8. Personne sur la route, personne dans les champs.
- XI. 1. A chaque repas, il gardait une bouchée de pain, dont il donnait (ensuite) les miettes aux oiseaux du jardin.
 2. L'enfant laissa tomber la montre qui se brisa.
 3. Le blé est mis en sacs et emporté au moulin où on le moule.
 4. Le Petit Chose allait voir son frère qu'il adorait et dont il était aimé.
 5. Deux enfants dont on entendait les voix riantes venaient au-devant du chasseur.
- XII. A) 1. Je crois entendre des pas dans la chambre voisine.
 2. Elle croyait avoir tous les droits.
 3. La nourrice crut n'avoir dormi qu'une seconde.
 4. Je croyais avoir lu ce passage quelque part.
 5. Je pense avoir raison.
 6. J'ai pensé pouvoir vous rendre ce service.
- B) 1. Il surgit des difficultés.
 2. Brusquement il se fit un grand silence.
 3. Il lui est arrivé un accident.
 4. Sous prétexte qu'il ne restait rien dans le buffet, mon patron m'envoya me coucher sans dîner.
- C) 1. Mes parents étaient trop pauvres pour m'envoyer à l'école.
 2. Il est assez prudent pour ne pas accepter cette offre.

3. Le Petit Chose était assez courageux pour garder précieusement sa seule pièce de 40 sous.
 4. Cette pièce de 40 sous m'était trop précieuse pour que je la perde.
 5. L'absurdité de ces arguments est trop évidente pour qu'on ait besoin de la signaler.
 6. Il est assez vigilant pour que nous ayons confiance en lui.
 7. Vous n'avez pas assez travaillé pour réussir.
 8. Il est trop jeune pour qu'on puisse le charger de cette tâche.
 9. Il est assez consciencieux pour pouvoir remplir cette mission.
- XIV. 1. essaya 2. tâchez, (essayez) 3. obligé de, (condamné à), (avec l'idée de souffrance) 4. Condamné à 5. fixés 6. fixes
- XX. 1. On se moque du jeune homme qui, sous prétexte d'avoir mal à la tête, refuse de céder sa place à la vieille dame.
2. Connaissez-vous la personne qui vient de s'asseoir en face de votre voisin? Il me semble l'avoir vue quelque part.
 3. Il n'a pas eu le courage de toucher au panier de provisions que l'infirmier lui avait passé (tendu).
 4. Le diable, c'est qu'il a perdu la pièce de quarante sous qui constituait toute sa fortune.
 5. Le voisin du Petit Chose se plaignit de la mauvaise odeur qui inondait le wagon. En face d'eux, le matelot qui dormait la bouche ouverte sentait fortement l'ail.
 6. Réveillé en sursaut, il sauta à bas du lit et se précipita vers la porte.
 7. Il pensait constamment à son ami qui aurait pu partager sa peine.
 8. Nos combattants passent parfois des heures entières à raccommoder de vieilles chemises qui pourront encore servir.
 9. Il aperçut dans le lointain un gros tas de charbon pareil à une petite colline.
 10. Le voisinage de ce vieillard qui sentait la pipe le rendait malade.
 11. Dans le silence de la nuit, il n'entend rien que le ronflement de ses compagnons.
 12. Il garde précieusement ces documents pour le cas où on en aura (aurait) besoin.
 13. Aux cris de "Au feu! Au feu!" toute la chambre fut en émoi.
 14. Il posa avec précaution son panier au bout de la banquette.
 15. Ils s'assirent l'un en face de l'autre, des deux côtés de la table.

16. Quoi que vous lisiez, il peut vous écouter pendant des heures entières.
17. Ils ont retardé les entretiens, sous prétexte que les conditions n'étaient pas réunies.
18. La mer est lisse comme un miroir, avec ça et là des bateaux de pêche.
19. En s'apercevant qu'elle n'avait plus sa montre, Mme Dupont poussa un cri malgré elle.
20. Il n'est pas venu au rendez-vous, sous prétexte d'accompagner (sous prétexte qu'il devait accompagner) un ami à la gare.

XXI.

Comment je fus vendue

Comme il avait plu pendant un mois entier, toute la campagne était inondée. On ne voyait rien que de l'eau, sauf ça et là quelques cimes d'arbre. Que c'était triste! Mais le plus pénible, c'est qu'au bout de quelques jours, on n'avait plus rien à manger.

Malgré la faim qui nous tordait le ventre, ma mère ne m'aurait peut-être pas vendue. Mais les pleurs de mon frère lui déchiraient le cœur.

Nous quittâmes donc le village avant qu'il fit jour. Car plusieurs dizaines de kilomètres nous séparaient de la ville où nous nous rendions. Trop pauvres pour prendre le train, nous dûmes les parcourir à pied. Avant de partir, ma mère avait fait de la bouillie avec la seule poignée de riz qui lui restait. Sous prétexte qu'elle avait mal au ventre, elle n'avait pas touché à la bouillie que j'avais partagée avec mon frère.

Le long de la route, nous rencontrâmes des vieillards, des enfants, plus maigres les uns que les autres. Ce spectacle aurait arraché des larmes aux hommes les plus durs.

Cependant le cœur des riches est plus dur que la pierre. Les gens à qui je fus vendue profitèrent de notre misère pour ne donner que dix yuans à ma mère.

«Vous vous plaignez que nous vous exploitions, lui dit un monsieur qui buvait un bouillon de poulet dont l'odeur me rendait bien malheureuse. Mais c'est toujours à nous que vous vous adressez

chaque fois que vous avez des difficultés.» Et il éclata de rire, comme fier de son observation.

ANNOTATIONS DE LA LECTURE 1

Salle des pas perdus — grande salle où on a d'abord accès, dans les gares, où vont et viennent des personnes qui attendent.

Souvenir — objet qui fait souvenir, bibelot qu'on vend aux touristes. Les cendriers, vases en cloisonnés, etc. sont des souvenirs qu'on achète à Beijing.

Pointer *v.t.* — marquer d'un trou au moyen d'un pointeau. Aujourd'hui on ne pointe plus les billets de chemin de fer en France. On les composte, c'est-à-dire qu'une machine imprime quelques chiffres et découpe un angle du billet.

Affiche touristique — réclame pour attirer les touristes.

Ça alors! — exclamation marquant l'étonnement, l'indignation.

L'express de Paris — Le train express ne s'arrête qu'aux gares les plus importantes, mais il s'arrête plus souvent que le rapide. L'omnibus s'arrête à toutes les gares. Le train direct ne s'arrête pas aux gares intermédiaires.

Le couloir — En France souvent les wagons du train sont divisés en compartiments qui s'ouvrent sur un couloir.

Le train brûla quelques gares. — Le train passa quelques gares sans s'arrêter.

2. LE FORÇAT LIBERE

ANNOTATIONS SUPPLEMENTAIRES

Environ *adv.* — détermine toujours un chiffre. 1. J'ai fait mon premier voyage en chemin de fer il y a environ dix ans. 2. La ville compte environ mille habitants. 3. L'homme fit environ cent pas.

Dans toutes ces phrases, «environ» peut être remplacé par «à peu près». Mais: Le travail est à *peu près* achevé. (non: *environ*)

Digne — petite ville d'environ 10 000 habitants, chef-lieu du département des Basses-Alpes, à 736 kilomètres au sud-est de Paris, et à 120 km. de Toulon où Jean Valjean avait fait 19 ans de travaux forcés.

Dans la force de l'âge — 30 à 45 ans.

Il pouvait avoir 46 à 48 ans. — Le verbe «pouvoir» marque ici la possibilité. Il avait peut-être 46 à 48 ans. 1. Elle a pu se tromper. 2. Ils ont pu le faire sans le vouloir.

Ruisseler — couler sans arrêt en formant un ou plusieurs ruisseaux. 1. La pluie (Le sang) ruisselle sur son visage. 2. Le salon ruisselait de lumières.

Drap vert — Le vert était la couleur du bonnet des forçats.

Tout neuf — Il venait de l'acheter en quittant le bagne.

La tête tondu(e) — Au bagne on rasait les cheveux des forçats.

Je ne sais quoi de sordide. — Quelque chose de sordide, qu'on ne peut définir. Je ne sais + un mot interrogatif (*pronom, adj., adv.*)

1. Elle a vu je ne sais qui (quoi). 2. Elle a parlé à je ne sais qui. 3. Elle est partie avec je ne sais qui. 4. L'étranger vint de je ne sais quel pays. (je ne sais de quel pays) 5. Elle acheva le travail je ne sais comment (quand). 6. Elle voulait aller je ne sais où.

L'ancien bourg — bourg qui avait été le noyau de la ville de Digne. Le bourg développé et déplacé est devenu l'actuelle ville de Digne.

La promenade — espèce de jardin public assez long, réservé aux promeneurs.

Il fallait qu'il eût bien soif. — Il devait avoir bien soif. Il avait certainement bien soif.

De plain-pied *loc. adv.* — au même niveau. 1. Ils ont un salon de plain-pied avec la cour. 2. Ces deux pièces ne sont pas de plain-pied. 3. Ce délégué ne se sentait pas de plain-pied avec l'autre. 4. Nous entrâmes de plain-pied dans la question (directement).

Roulier — *ancienn.* voiturier qui transportait des marchandises sur un chariot. Aujourd'hui on dit: routier — conducteur de poids lourds effectuant de longs trajets.

Quiconque — *pron.* toute personne qui

1. Quiconque désobéira sera puni. 2. Cette petite ville offre d'agréables séjours à quiconque aime le calme.

Flanqué(e) de — ayant sur ses flancs, ayant de chaque côté. Le propriétaire foncier était flanqué de ses hommes de main.

Que veut Monsieur? — L'hôtelier, n'ayant pas encore regardé le nouveau venu, lui parla à la troisième personne, par politesse.

En ce cas — alors, puisqu'il en est ainsi.

En cas de — 1. Je partirai seul en cas de besoin. 2. J'irai au rendez-

vous; d'ailleurs je vous écrirai en cas d'empêchement.

Au cas où — Au cas où votre ami viendrait, je le recevrai à votre place.

On est à vous. — On s'occupe de vous.

EXERCICES

- I. emprisonner, encaisser, enfoncer, entasser, embarquer, encadrer, enterrer.
- VI. 1. du, les, du, de, à 2. d', le, d' 3. avec, de 4. d', de, de, à 5. d', aux, pendant (durant), d' 6. à, de, de 7. de, dans 8. de, à 9. à 10. la, d'
- VII. 1. usé 2. usant 3. brûlant 4. brûlés 5. étonnée 6. étonnant 7. serrant 8. serrés, crispés 9. saluée, saluant 10. arrêté, arrêtant, recommençant, montrant, retournées
- VIII. 1. Ce n'était pas aisé pour lui qui avait même de la peine à nourrir sa famille.
2. Le prolétariat qui ne possède rien sera le maître du monde.
3. Robert qui marche vite arrivera à temps.
4. Ils pousse la porte qui s'ouvre tout de suite.
5. Mon ami qui a obtenu le premier prix de composition française est très content.
6. Le père de Jean qui avait travaillé plus de trente ans à l'usine fut mis à la porte.
- IX. 1. Il s'en va sans retourner la tête.
2. Il a réussi sans avoir rencontré beaucoup de difficultés.
3. Elle rentra à pied sans s'être arrêtée en route.
4. Ils bavardent sans faire attention au nouveau venu.
5. Il tourne dans sa chambre sans trouver un parapluie qui lui permette de sortir par cette pluie.
- X. 1. lever 2. baisse 3. attacher 4. éteint 5. pleines 6. vieil (usagé) 7. gajement 8. grosse 9. tirez 10. nombreux.
- XII. 1. ruisselle de sueur 2. flambait 3. destinés à
- XIV. 1. Il est difficile de le convaincre. 2. Il m'est difficile de vous dire quel est le meilleur hôtel du quartier. 3. Il m'a appris deux mots difficiles à lire. 4. Cet homme est difficile, il n'est jamais content.
- XVI. 1. Voyez, vois, Regardez, vois 2. regardent 3. Ecoutez, entendez, entends 4. neuf, nouyel
- XXI. 1. Quiconque n'observe pas la discipline, porte atteinte aux intérêts de la collectivité.

2. Faute d'argent pour prendre un billet de train, Jacques fut condamné à voyager à pied.
3. Les miliciens suivent des yeux la barque qui s'approche de la rive.
4. Au bout de l'allée il y a une fontaine où les voyageurs s'arrêtent pour boire.
5. Des femmes bavardent à l'ombre, leurs enfants s'amuse à grand bruit deux cents pas plus loin.
6. Elle n'est plus une femme qui va de l'âtre aux casseroles. Elle apprend à lire et s'intéresse aux affaires de l'Etat.
7. Le grand feu qui flambait ajoutait à cette chambre confortable un je ne sais quoi qui faisait sentir la chaleur aux voyageurs fatigués.
8. Sa tête tondue coiffée d'un béret délabré, il avait je ne sais quoi d'insolite dans son aspect.
9. On suivit du regard cet homme en haillons, portant un sac tout neuf et fort plein.
10. Quiconque va à l'encontre de la volonté du peuple est voué à l'échec.
11. Il est difficile de rester indifférent devant un tel spectacle misérable.
12. C'est un homme dans la force de l'âge, dont la chemise laisse voir la poitrine robuste.
13. J'embrassai d'un coup d'œil cette maison délabrée dont une fenêtre à demi ouverte montrait qu'elle n'était pas inhabitée.
14. Quiconque a envie de faire bonne chère va à l'auberge située à une dizaine de pas de la fontaine.
15. Il est difficile d'ajouter quelque chose à ce rapport parfaitement rédigé à tous égards (à tous points de vue).
16. Le voyageur vêtu d'une veste trouée aux coudes, et qui semblait n'avoir pas été lavée depuis quelque temps, s'arrêta au bout du village, puis se dirigea vers le bois.
17. Trois cents pas plus loin ce sera l'étang, prenez garde de ne pas y tomber.
18. Vous dites qu'il ne demande qu'à mieux travailler. Dans ce cas, je pense qu'il vous sera facile de le convaincre de changer sa méthode de travail.
19. Le soleil était si brûlant qu'on ne voyait personne sur la route, si ce n'est (sauf) quelques enfants qui s'amusaient sur le seuil de la maison.
20. Il courut chez la révolutionnaire pour l'avertir qu'elle était surveillée par la police.

Un camarade

L'histoire se passa en été 1940.

Li Ming et moi, nous reçûmes la mission de traverser la zone occupée par le Kuomintang pour transmettre un ordre à un de nos groupes. Dès le lever du jour, nous nous mîmes en route, vêtus en marchands de thé. Nous n'avions pas d'autres papiers sur nous qu'une lettre que nous avons cachée avec précaution dans la casquette de Li Ming.

Nous traversâmes l'avant-poste du Kuomintang non sans difficultés.

Le soleil se couchait lorsque nous arrivâmes dans un petit village de montagne. Nous nous dirigeâmes vers une petite auberge située à l'extrémité de la route. Par précaution, nous y entrâmes chacun par une porte, comme si nous ne nous connaissions pas.

(à suivre)

ANNOTATIONS DE LA LECTURE 2

Il est *tout simplement* merveilleux. — Il est vraiment merveilleux.

Regardez-moi ça. — «Moi» ne joue qu'un rôle affectif, ce n'est pas un complément d'objet du verbe «regardez».

Sont-elles gracieuses! — Ce n'est pas une tournure interrogative, mais exclamative: Comme elles sont gracieuses!

Mon chant du cygne — mon dernier chef-d'œuvre. *ici*: mon dernier beau jour.

Il fallait prévenir. — Vous auriez dû prévenir.

C'est que je commence ... — Car je commence ...

A bout de souffle — très fatigué. *Ici*: avoir trop mangé.

Il aurait perdu beaucoup de sang. — Il a peut-être perdu beaucoup de sang.

Un coup de feu est si vite attrapé. — La moindre inattention suffit pour que le poulet soit brûlé.

Cette brave dame a juré notre mort. — Elle est décidée à nous faire mourir d'indigestion.

3. LE FORÇAT LIBRE (SUITE)

ANNOTATIONS SUPPLEMENTAIRES

Se déchargea — charger une voiture de choux -- mettre des choux dans

la voiture. Décharger la voiture de ses choux—Charger l'homme d'un gros sac. Décharger l'homme de son sac. On décharge l'homme de son sac. L'homme se décharge de son sac.

Traîner v.i. — 1. Une paire de chaussettes traîne sur la chaise. (Les chaussettes se trouvent sur la chaise, endroit où elles ne devraient pas être.)

2. Ne laissez pas traîner partout vos affaires.

Laquais — vieilli. aujourd'hui: domestique

Sur son séant — en position assise.

Vous dis-je — marque l'irritation, renforce ce qui précède.

Je ne puis. — *un peu vieilli.* Je ne peux pas.

Se douter de — 1. Je me suis douté de quelque chose. (J'ai soupçonné quelque chose.) 2. Les Français ne s'étaient pas doutés de l'arrivée si rapide des Allemands à Paris. 3. «Ah! c'est donc un forçat libéré. Je m'en suis douté.» se dit l'hôte.

Douter de — Doutez-vous de ma foi? 2. Nous ne doutons pas du tout du succès de notre entreprise. 3. Je doute qu'on veuille t'écouter.

EXERCICES

- VI.** 1. manière 2. manière 3. temps 4. concession 5. manière 6. temps.
- VII.** ramassa, avait déposé, s'en alla, se retourna, s'était retourné, aurait vu, aurait deviné, serait, vit, chemina, connaissait, sentit, approchait, découvrirait.
- VIII.** 1. indifférence, mépris, mécontentement 2. mécontentement, dénégation 3. dénégation, acquiescement 4. mécontentement 5. étonnement 6. colère 7. contentement, satisfaction 8. pour attendre et voir, opposer la force d'inertie.
- IX.** 1. pendant le dîner 2. avant mon départ 3. pendant mon séjour 4. pendant son voyage 5. dès son entrée.
- XIII.** 1. frémir 2. tressaillir 3. frémir (trembler) 4. en douter 5. s'en douter 6. retenir 7. commander 8. maintenir 9. garder 10. peu 11. un peu 12. répliquer (répondre) 13. répondre 14. d'un ton 15. d'une voix
- XIV.** 1. Je pense qu'il arrivera demain. 2. Réfléchissez avant de répondre. 3. Il ne peut pas participer à notre réunion, vous ne vous en êtes pas douté, n'est-ce pas? 4. Pensez-vous! Ce n'est pas si facile que ça. 5. Réfléchissez bien, pourrez-vous accomplir cette tâche? 6.

Songez aux conséquences de votre action. 7. Je n'avais pas prévu qu'ils viendraient si tôt. 8. Je voudrais parler à votre chef de classe. 9. Je voudrais bien aller le voir demain. 10. Soyez tranquille, j'y penserai.

XIX.

1. Les étudiants courent à la rencontre de leurs nouveaux camarades, les aident à se décharger de leurs bagages.
2. A la vue de son fils perdu et retrouvé, elle pleure et rit à la fois.
3. Ce n'est qu'après m'avoir considéré un long moment qu'il m'a indiqué la direction de la mairie.
4. Ce vagabond est toujours vêtu d'une veste de grosse toile qui lui sert de couverture, la nuit.
5. La vieille paysanne déposa par terre son panier, en tira deux œufs qu'elle donna à son compagnon de route.
6. Pendant que le dos tourné il rangeait ses affaires, elle sortit sur la pointe des pieds pour ne pas le déranger.
7. Le voyageur fit un pas vers l'aubergiste et lui demanda d'un ton humble s'il pouvait passer la nuit ici.
8. La mère se pencha pour regarder l'enfant qui venait de se réveiller et commença à remuer dans son berceau.
9. Pendant que l'étranger racontait ses aventures, le milicien le fixait pour voir s'il ne mentait pas.
10. A la pensée de sa vie misérable d'avant la Libération, il ne peut s'empêcher de verser des larmes.
11. Cette planche lui sert de table le jour et de lit la nuit.
12. L'instituteur ordonna aux enfants de ramasser les morceaux de papier qui jonchaient le parquet.
13. De peur que le voyageur n'ait pas d'argent, l'aubergiste le pria de payer d'avance.
14. Nous avons retenu non une chambre, mais deux, pour le cas où le nombre de délégués dépasserait nos prévisions.
15. Entendant qu'on marchait derrière elle, la jeune fille plongée dans ses réflexions se retourna vivement, comme réveillée en sursaut.
16. Parlez plus haut pour que tout le monde entende mieux.
17. Je m'étais douté que sa proposition ne serait pas prise en considération.
18. Je n'ai pas l'habitude de faire des promesses que je ne peux pas

tenir.

19. L'aubergiste avança jusqu'à l'écurie, et le marmiton étendu sur une botte de paille se redressa sur son séant; l'aubergiste cria d'un ton de colère: «Qui t'a permis de te coucher si tôt?»
20. Aidez-moi à me décharger de ce panier de crottin destiné à notre potager.

XX.

Un camarade (suite)

J'embrassai d'un coup d'œil cette pièce servant à la fois de cuisine et de chambre. Il était difficile de trouver un lieu d'aspect plus misérable. Onze voyageurs s'y reposaient, près de la porte était étendu un jeune homme grand et robuste, sa chemise grise de grosse toile en loques laissait voir sa poitrine ruisselant de sueur. Bien qu'il soit en haillons, on lisait dans son regard je ne sais quoi de sympathique. Je me déchargeai des paquets de thé que je déposai par terre, et je m'installai près de lui. Li Ming s'étendit aussi non loin de nous.

Vers minuit, nous fûmes réveillés en sursaut par deux soldats et un officier du Kuomintang, venus pour fouiller les affaires des voyageurs. Ayant découvert notre lettre d'introduction, l'officier la lut attentivement, hocha la tête et dit d'un ton de suffisance à Li Ming:

«Eh bien! tu es communiste? Quelle mission t'a-t-on confiée? Quel est ton nom? Hong ou Li? Où est ton camarade?»

Ils eurent beau vociférer et frapper Li Ming, ils n'obtinrent rien. Soudain le jeune homme qui était près de moi se mit à crier:

«Bandits! ... Son camarade ... c'est moi!»

Les deux soldats se précipitèrent vers la porte, mais il était déjà loin. Profitant du moment où l'officier avait le dos tourné, je m'emparai d'une barre de fer, et je lui donnai un grand coup sur la tête, il tomba mort, sur le coup. Les voyageurs m'aiderent à couper la corde qui attachait Li Ming, et nous nous enfuîmes vers la forêt.

«Je m'étais douté que ce jeune homme était notre camarade.» dis-je à mi-voix.

ANNOTATIONS DE LA LECTURE 3

Boire un coup — *fam.* boire quelque chose.

Hé! l'hôtesse! — *vieilli*. Aujourd'hui on dirait: «Madame» ou «Patronne» si c'est une personne du pays qui parle.

C'est une auberge, *si vous voulez*. — C'est une auberge, mais pas tellement, pas tout à fait.

Une Arlésienne — habitante d'Arles, sur le Rhône, à côté d'Avignon.

Qu'est-ce que vous voulez, monsieur? — C'est comme ça, on n'y peut rien.

4. UNE NOCE ESPAGNOLE

ANNOTATIONS SUPPLEMENTAIRES

A son habillement — d'après son habillement. 1. Ils reconnurent la maison à un noyer qui l'ombrageait. 2. A ce que je vois, vous n'êtes pas d'accord.

A portée de pistolet — à une distance où le pistolet peut atteindre. 1. Le bandit gardait son arme à portée de la main. 2. L'infirmière a mis le verre d'eau à la portée du malade.

Tout passant est bienvenu à partager un repas de fête. — *vieilli*. Aujourd'hui on dirait: *pour*.

Chacun était en disposition de bien faire. — Chacun se disposait à passer un bon moment.

Pâle comme la mort — Aujourd'hui on dirait: pâle comme un mort.

Supporter — 1. Les colonnes qui supportent l'édifice sont sculptées. (Dans ce sens, *supporter* est synonyme de *soutenir*, seulement le premier fait penser au grand poids de ce qu'on soutient en étant dessous.) 2. Je ne supporte pas le vin (la chaleur, le froid, l'humidité) — C'est-à-dire: le vin (la chaleur, le froid, l'humidité) me rend malade. 3. Il a supporté courageusement cette calomnie. 4. Je ne peux pas supporter cet individu (le mensonge, la flatterie). 5. Cet enfant est insupportable, il fait trop de tapage.

Soupçonner — 1. Vous avez été volé? Soupçonnez-vous quelqu'un? 2. On soupçonne cet homme d'avoir tué. 3. On les soupçonne de ce crime.

Douter — 1. Doutez-vous de lui? (de sa capacité, de son honnêteté, de sa sincérité) 2. Je doute du succès de cette entreprise. (Je ne crois pas que cette entreprise réussisse.)

Je me trompe fort, ou ... — sert à introduire un énoncé que, sauf erreur improbable, on donne comme vrai. 1. Je me trompe fort, ou c'est un